

## L'expert

## «Le plus grand danger pour nos paysages, ce sont les changements climatiques»

**Et maintenant le patrimoine bâti... N'y a-t-il décidément pas trop d'obstacles pour les éoliennes en Suisse?**

Non, je ne crois pas. Il faut convaincre, c'est vrai, et cela prend parfois du temps. La filière de l'énergie éolienne est encore en phase de démarrage en Suisse. Dans les pays qui ont davantage d'expérience, comme l'Inde ou le Brésil, cette énergie est rentable et concurrentielle.

**Mais le petit territoire suisse ne ressemble pas vraiment aux grandes étendues de ces deux pays...**

C'est vrai, nous devons composer notamment avec nos paysages et de nombreux sites sensibles sur un territoire d'autant plus petit que, pour être efficaces, les éoliennes ne peuvent naturellement pas être installées n'importe où. A chaque fois, il y a une pesée d'intérêts effectuée par les cantons et les différents pouvoirs publics.

**Brandi par les opposants du côté de Romainmôtier, l'ISOS doit-il empêcher toute implantation de parc éolien?**

Ce n'est pas à Suisse Eole de trancher. Je remarque simplement qu'à Peuchapatte, qui est aussi inscrit à l'ISOS, existe depuis 2011 un parc de trois éoliennes produisant l'équivalent de 3% de la consommation actuelle du canton du Jura. Les vents sont très favorables à cet endroit et le nombre restreint des mâts limite l'impact sur le paysage. **Cela montre également que finalement les éoliennes font davantage peur lorsqu'elles sont à l'état de projet qu'une fois installées.**

**Certains continuent de se plaindre du bruit engendré. D'autres estiment que la production d'électricité induite ne vaut pas une telle atteinte aux paysages...**

Au contraire, l'énergie éolienne constitue la meilleure défense possible de notre paysage. Parce qu'il s'agit d'une énergie propre et renouvelable, parce que surtout elle constitue une partie importante de la

transition énergétique dans laquelle la Suisse s'est engagée. Le plus grand danger pour nos paysages n'est autre que les changements climatiques. Regardez ce qui s'est passé l'année dernière dans le canton de Neuchâtel: un nombre considérable de pins ont souffert de la sécheresse et doivent maintenant être abattus.

**Tout de même, installer des mâts d'acier de près de 150 mètres à proximité d'un bourg médiéval très connu et visité...**

Le projet «Sur Grati» prévoit effectivement l'implantation de six éoliennes de 149 mètres de haut. **Mais d'abord, elles ne se situeraient pas juste au-dessus de Romainmôtier** mais à 3 kilomètres. Ensuite, pour ce qui est de la hauteur, il faut bien aller chercher le vent là où il se trouve!

**Des voix s'élèvent pour affirmer que l'objectif de voir s'ériger 600 à 800 éoliennes d'ici à 2050 en Suisse doit largement être revu à la baisse vu le nombre d'oppositions et de complications que chaque projet suscite. Le canton de Vaud, justement, qui devait à lui seul en construire plus de 150, n'en compte encore aucune en service par exemple...**

Il faut le soutien des communes. Avec du dialogue, on y arrive. Quant à la population, elle n'est pas forcément contre dans sa majorité. La présidente de Suisse Eole, Isabelle Chevalley, a par exemple relevé qu'un sondage réalisé en 2010 à Neuchâtel montrait une proportion d'avis favorables dépassant les 90%.

**Reste à savoir s'ils seront encore du même avis lorsqu'une éolienne pointera le bout de son rotor près de chez eux, non?**

Notre modèle énergétique prévoit 30% d'énergie renouvelable. 60% en serait fournie par l'hydraulique, le reste par la biomasse, le solaire et l'éolien. La Suisse peut devenir un laboratoire dans ce domaine. Et si l'Autriche compte déjà 1000 éoliennes, pourquoi pas nous? **MM**

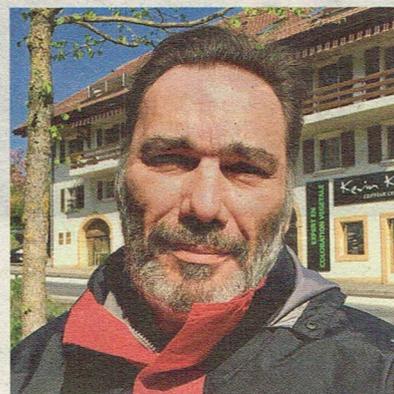


**Lionel Perret,** ingénieur et coordinateur romand à Suisse Eole.

## Votre avis



**Line Chopard, 42 ans, Cossonay** «Je trouve que les éoliennes défigurent le paysage pour un gain en électricité réduit. Sans compter les nuisances pour les gens vivant à proximité. L'enjeu n'en vaut pas la chandelle.»



**Vincent Battagliese, 51 ans, Cossonay** «C'est une bonne alternative pour produire de l'électricité. Je regrette simplement que l'éolien soit devenu un marché où l'argent et la rentabilité constituent les critères principaux.»



**Sylvia Schindler, 53 ans, Cossonay** «Je préfère quand même les éoliennes à une centrale nucléaire. Elles me paraissent un moindre mal. Notre haut niveau de confort se paie, et les gens n'en ont pas conscience.»